



# SECURITY DEFENSE

## Business review

### L'actu de la Menace

N° 139 • 01 Décembre 2015

#### ➔ L'actualité obscurcit la vision stratégique : attention danger !

Il ne se passe plus un jour, voire une heure, sans que les medias d'information en continu (TV et radios) ne nous abreuvent de faits sanglants et/ou anxiogènes faisant, sans s'en rendre compte, le jeu des islamistes qui ont atteint ainsi un de leur but: provoquer la glaciation du continent européen par la peur! Il faut reconnaître que les medias sont aidés, dans ce permanent reportage de l'effroyable, par certains politiques qui, de façon consciente ou irresponsable, font de la surenchère dans le genre: en Belgique on stoppe toute vie économique et culturelle sous prétexte de trouver un terroriste en cavale, en France on annonce des attaques chimiques, etc. Pourtant, la terreur islamiste ne date pas d'hier et, en se penchant uniquement sur les groupes les plus connus qui menacent directement l'Europe ou ses intérêts à l'Etranger, que voit-on? AQMI (Al-Qaïda au Maghreb islamique), né en 2007, prenant la suite du GSPC (groupe salafiste pour la prédication et le combat, lui-même issu du GIA algérien), qui avait préparé un attentat majeur contre la cathédrale de Strasbourg et son marché de Noël en décembre 2000. AQMI sévit en Algérie, au Mali, en Mauritanie, en Tunisie, en Libye, au Niger, se confronte aux opérations françaises dans la bande sahélienne et pourrait être impliqué dans l'attentat du Radisson de Bamako (20 morts le 20 novembre dernier). L'Etat Islamique (Daech), né en 2006 en Irak et qui s'est étendu en Syrie à partir de 2012, armée de mercenaires qui faisaient des milliers de morts (plutôt chrétiens et kurdes) depuis de nombreuses années sans que l'Europe n'ait bougé un cil contre eux. Aujourd'hui, la Libye est touchée par l'Ei! Enfin, il ne faut pas passer sous silence Boko Haram (issu du groupe sunnite pour la prédication et le djihad fondé en 2002 au Nigeria) sous prétexte que ce serait loin et circonscrit au seul Nigéria: au moins 15 morts le 18/11 à Kano dans un attentat perpétré par deux femmes kamikazes. Ce ne sont pas les mêmes mais c'est au nom du même drapeau, car Boko Haram est un mouvement d'idéologie salafiste ayant pour objectif d'instaurer un califat et d'appliquer la charia, ni plus ni moins que l'Etat Islamique à ses débuts en Irak et dont on constate aujourd'hui la zone d'influence. Il suffit de lire une carte pour se rendre compte de la gravité de la situation géostratégique et des visées territoriales des soldats d'Allah: l'arc part du golfe de Guinée jusqu'à la Méditerranée, passe par le golfe d'Aden, remonte vers l'Irak et va se terminer sur la mer Caspienne (les marches de la Russie), en englobant la Syrie et la Turquie. Face à cette menace mortifère, que font les Européens ? Ils veulent donner les clés de la Cité aux Turcs, comme les Bourgeois de Calais en 1347 et comme le proposent les Allemands, révélant par la même la petitesse de dirigeants à la vision technocratique capables de monnayer l'envahissement organisé de leur territoire, qui aura donc lieu! Que font les Américains? Ils jouent un jeu dangereux avec leurs amis turcs et il faut se demander si le Sukoi-24 russe abattu par les Turcs le 24/11, soit disant pour une violation de frontière, ne l'aurait pas été avec la bénédiction des Américains? Les conditions de la confrontation d'une partie de l'Europe avec la Turquie se mettent tranquillement en place sous nos yeux...AE

### SOMMAIRE

- > Interview d'Agnieszka Bruyère d'IBM France p.2
- > Dans les secteurs p.4
- > Les marchés financiers p.5
- > 3 questions à François Lacoste, Pdt du groupe NSE p.6

### AGENDA

- 17 - 19 Janvier 2016 - Dubaï, EAU INTERSEC
- 25 - 26 Janvier 2016 - Lille, France Forum International de la Cybersécurité FIC
- Février 2016 - New Delhi, Inde DEFEXPO
- 08 - 10 Mars 2016 - Monaco ROOMn 2016
- 15 - 17 Mars 2016 - Abu Dhabi, EAU ISNR

### Plus d'infos

#### ➔ CYBER

« L'intégration du monde des réseaux dans le Cloud, en mode virtuel, en y important ses fragilités apporte de la fragilité au Cloud face aux attaques à venir » a déclaré Kahina Lazri d'Orange Labs lors des journées C&ESAR, à Rennes du 23 au 25 novembre.

[www.cesar-conference.fr](http://www.cesar-conference.fr)

# Interview d'Agnieszka Bruyère

## Directrice des services de sécurité d'IBM France

### ◆ **SDBR : Que recouvre votre fonction chez IBM France\* ?**

AB : Je suis responsable de l'entité Security Services dont la vocation est d'accompagner les clients sur l'ensemble des problématiques de sécurité. Cela concerne d'une part l'accompagnement des clients dans leur analyse de risques, la conformité (compliance) et les certifications associées, la gouvernance ainsi que l'accompagnement dans la définition de la politique de sécurité et des moyens nécessaires pour une sécurité efficiente. En termes de moyens de sécurité, nous accompagnons les clients au quotidien avec des solutions de sécurité intégrées. D'autre part, nous couvrons toutes les problématiques de sécurité de l'entreprise, c'est à dire les infrastructures, les données, les accès aux informations et la sécurité des applications elles-mêmes. Pour cela, nous nous appuyons sur les solutions IBM mais aussi sur des solutions partenaires, surtout quand ces solutions n'existent pas dans le catalogue d'IBM. Notre ambition est donc de couvrir l'ensemble du spectre de la sécurité des entreprises et des organisations.

### ◆ **Serait-ce caricaturer de dire que vous êtes à la fois risk manager, RSSI et chargée du SAV des produits de sécurité ?**

Si nous souhaitons faire le parallèle avec la notion de SAV, cela correspond plutôt à nos activités de «forensics» (expertise et investigation) et l'«incident response» qu'il convient aussi de mentionner. Il s'agit de l'assistance dans la phase de préparation (définition du plan de réponse en cas d'incident) et le traitement d'un incident de sécurité: analyse de l'incident, moyens à mettre en œuvre pour y répondre, etc.

### ◆ **Pourquoi couvrez-vous un champ d'intervention aussi large ?**

Nous nous sommes aperçus que, dans les organisations, ces fonctions étaient souvent gérées en silos: risk manager, RSSI, sécurité opérationnelle, production informatique. Or, nous avons aussi constaté que la majorité des problèmes des entreprises venaient fréquemment d'une insuffisance de collaboration entre ces fonctions et de la non-compréhension des enjeux sur toute la chaîne, entre les risques, les politiques, la sécurité opérationnelle, la production informatique et le métier lui-même, qui voit la sécurité comme une contrainte donc comme un frein à l'évolution de l'entreprise. La sécurité ne doit pas être vue comme un obstacle mais comme une vraie valeur pour l'entreprise. La compréhension des enjeux par tous est donc vraiment nécessaire pour que tout se passe pour le mieux dans l'entreprise!

### ◆ **Depuis quand IBM France a-t-elle optée pour cette organisation de votre fonction ?**

Chez IBM global, «Security Services» a été créé en 2012 pour concentrer les différentes compétences dont nous avons parlées, qui étaient éparpillées dans une seule organisation. En France, je porte depuis le 1er janvier 2013 ce projet qui décline ce qui a été fait au niveau mondial, avec les consultants et les architectes.

### ◆ **Quels ont été les faits marquants depuis bientôt trois ans de cette nouvelle organisation ?**

Comme je vous le disais, le plus important est la collaboration entre les spécialistes pour casser les silos. Et bien il a fallu, chez IBM aussi, casser les habitudes et faire collaborer les architectes avec les consultants, les analystes du risque avec les spécialistes de la mise en œuvre de solutions, etc. Aujourd'hui, nous sommes en capacité de décliner la démarche de bout en bout: proposer une politique de sécurité, comment l'exécuter et la mettre en œuvre, avec quels moyens, etc.

### ◆ **Aujourd'hui, quelle est la place d'IBM France sur le marché de la sécurité ?**

Dans les activités historiques d'infogérance, les contrats prévoyaient toujours la composante sécurité, ce qui a permis à IBM d'avoir une forte empreinte sur le marché, par exemple au travers de l'Identity Access Management (IAM). Aujourd'hui, nous sommes une entreprise globale plutôt bien positionnée sur le marché français, avec des entreprises françaises conscientes que les menaces sont mondiales, des clients français capables de se développer sur les marchés internationaux, ou bien des entreprises étrangères déjà clientes d'IBM monde.

*Suite de l'interview page 3*

\* IBM : <http://www.ibm.com/fr-fr>

# Interview d'Agnieszka Bruyère

## Directrice des services de sécurité d'IBM France

IBM a une empreinte forte en France, avec de nombreuses équipes françaises, et une volonté d'investir en France dans les Services. Au plan mondial, l'activité sécurité d'IBM a cru de près de 20% en 2014, grâce à ses 10.000 clients répartis dans 133 pays. La recherche y est particulièrement dynamique, avec 3700 brevets obtenus dans le domaine de la sécurité, grâce à 6000 développeurs et experts en sécurité. Nous avons 36 sites de sécurité dans le monde (11 SOCs, 10 centres de recherche et 15 laboratoires de développement de logiciels de sécurité) et nous gérons quotidiennement plus de 15 milliards d'événements.

### ◆ En France, IBM est-elle reconnue comme une entreprise de confiance ?

Oui, tout à fait. D'ailleurs nous sommes membres de l'Alliance pour la Confiance Numérique (ACN\*\*), nous sommes présents au Syntec numérique et nous avons un dialogue continu avec l'ANSSI. L'intérêt de travailler avec IBM est d'accéder à sa vision globale de la cybersécurité tout en profitant de notre ancrage français.

### ◆ Qu'apportez-vous de novateur sur le marché aujourd'hui ?

Sur le marché, les clients regardent encore beaucoup la sécurité par le prisme des produits, donc naturellement les éditeurs structurent aussi beaucoup la réflexion de la même façon. Nous conseillons à nos clients de ne plus considérer la sécurité par rapport aux fonctionnalités unitaires d'un produit, car les hackers traversent toutes les couches pour atteindre leur objectif. Par conséquent, il faut prendre en compte leur mode opératoire (leurs méthodes) et de nouveaux cas d'usages métier (nouveaux vecteurs de menaces) pour mettre en place la sécurisation de bout en bout. Cela consiste à choisir les solutions qui sont non seulement interconnectées mais aussi qui interagissent entre elles pour une protection optimale.

De plus, nous avons une plateforme ouverte, pour intégrer des solutions modulaires, et une vision suffisamment large pour aborder des problématiques clients qui appellent l'intégration de la connaissance des menaces («cyber-security intelligence»). En 2015, nous avons lancé X-Force Exchange qui est une plateforme collaborative, dans le Cloud, de partage d'informations sur les menaces. Cette plateforme est à la disposition des clients pour connaître la situation dans le cyberspace et offre des API\*\*\* pour automatiser l'apport de cette veille mondiale dans les systèmes de sécurité de nos clients. Ce fut une annonce majeure qui montre la volonté de collaboration d'IBM avec ses clients et avec ses pairs.

### ◆ Vous venez aussi d'annoncer une solution de sécurité pour le Cloud...

IBM travaille beaucoup sur des solutions dans le Cloud, donc nous avons réfléchi à des solutions de sécurité pour le Cloud, pour mieux maîtriser les environnements Cloud (problématiques de shadow IT, etc.) et nous venons en effet de lancer «Cloud Security Enforcer». C'est une technologie combinant la gestion des identités via le Cloud (Identity-as-a-Service), la détection et le blocage des activités malveillantes, et la possibilité pour les entreprises d'avoir une visibilité sur toutes les applications cloud tierces utilisées par leurs employés, y compris celles qui proviennent de leurs appareils mobiles. Vous savez que c'est un vrai problème pour les entreprises de faire respecter leur politique de sécurité par leurs collaborateurs de tous niveaux. Donc notre solution permettra aux entreprises d'offrir à leurs employés un moyen sécurisé d'accéder à toutes leurs applications, d'utiliser les services cloud qui correspondent à leurs besoins tout en gardant le contrôle de la sécurité. C'est très novateur.

### ◆ En matière de sécurité, IBM est-elle une entreprise réservée aux grands groupes ?

Absolument pas. IBM, par sa présence mondiale, offre bien entendu une couverture intéressante pour les groupes présents dans différents pays. Mais IBM a développé des solutions en mode SaaS qui permettent à des PME ou à des organisations, comme des mairies par exemple, d'accéder à des solutions sécurisées pour leurs flottes mobiles pour des budgets abordables. Le modèle économique des solutions de sécurité dans le Cloud est satisfaisant pour les structures de type PME. Nous avons suffisamment confiance dans nos solutions pour les appliquer au sein d'IBM France. N'est-ce pas le meilleur message que nous pouvons passer aux clients français ?

*Interview réalisée par Alain Establier*

\*\*ACN : <http://www.confiance-numerique.fr>

\*\*\* API : Application Programming Interface

# Dans les secteurs

## → **Russie : le leadership technologique retrouvé !**

La Russie continue de montrer son arsenal aux Etats-Unis. Après avoir démontré en octobre, au-dessus de la Syrie et de la frontière turque, que ses Sukhoi pouvaient aveugler les écoutes de l'Otan et jouer avec les forces aériennes turques qui n'en pouvaient mais, après avoir réussi le tir de 26 missiles de croisière embarqués Kalibr tirés à une distance de 1.500 kilomètres depuis quatre navires (de surface et sous-marins) de la Flottille russe de la mer Caspienne et avoir détruit 11 cibles en territoire syrien, le 09 novembre, lors d'une réunion de Vladimir Poutine en matière de défense, des journalistes russes auraient réussi à filmer des schémas représentant un projet innovant, le drone sous-marin nucléaire "Status 6". Ces informations hautement confidentielles ont été par la suite diffusées par des chaînes russes. Comment croire que les journalistes ont filmé des plans secrets par inadvertance? En matière d'espionnage, cela s'appelle une fuite organisée dans le but de montrer ses muscles à l'adversaire... Pour autant, ces informations montrent un drone sous-marin, capable de porter une tête explosive, qui ressemble à une torpille massive, dont la portée atteint 10.000 kilomètres au maximum et la profondeur de plongée environ 1000 mètres. Selon les données diffusées, "Status 6" est chargé en premier lieu "de frapper des cibles économiquement stratégiques, appartenant à l'ennemi, dans la zone côtière", ainsi que de causer de gros dégâts sur le territoire d'un pays, en créant notamment des zones de contamination radioactive de grande étendue, qui deviendraient durablement inutilisables pour des activités militaires, économiques et autres. Les concepteurs envisagent d'installer le système "Status 6" dans des sous-marins Belgorod et Khabarovsk. Du coup, pour essayer de combler leur retard, les Américains essaieraient de développer un navire-drone détecteur de sous-marins furtifs. Ceci explique probablement, plus que toute autre considération, le revirement à 180 degrés de l'attitude de l'administration démocrate vis-à-vis du dirigeant russe...

<http://fr.sputniknews.com/defense/20151112/1019462663/russie-drone-sousmarin.html#ixzz3rMCpTVJW>

## → **Aero Surveillance : un drone multi-usage à voilure tournante**

Aero Surveillance a présenté au salon Milipol un nouveau lanceur multi-usage pour sa gamme de drones à voilure tournante: le «Multi-purpose Payload Launcher» Type 30 (MPL 30). Il peut recevoir, par exemple, des grenades lacrymogènes (pour des applications de maintien de l'ordre), des charges de produits phytosanitaires (pour la pulvérisation sur des terres agricoles), des torches hygroscoPIques (pour le dégagement de pistes aéroportuaires obscurcies par le brouillard) ou des explosifs (pour le déclenchement volontaire d'avalanches). Ce développement a été rendu possible par la collaboration d'Aero Surveillance avec le Groupe Etienne Lacroix, leader mondial de la pyrotechnie. Le système peut être déployé depuis plusieurs centaines de mètres d'altitude, fournir des images en temps réel de la situation (boule gyro-stabilisée qui fournit de la vidéo haute définition de jour comme de nuit) tout en se positionnant au meilleur endroit possible pour le lancement des charges. Le MPL 30 TG peut porter jusqu'à 9 grenades à gaz lacrymogène de chaque côté du train d'atterrissage, soit un total de 18 grenades; il comporte un système embarqué de contrôle de mise à feu qui reçoit les commandes au sol, via un canal de transmission sécurisé indépendant, et les traduit en séquences de mise à feu. [www.aerosurveillance.com](http://www.aerosurveillance.com)

## → **Le CyberCercle diffuse la « culture cybersécurité » et forme les responsables**

Dans le prolongement de l'action qu'il mène depuis plus de trois ans, le CyberCercle a créé des modules de formation, sous le vocable «CyberCercleFormation», qui abordent les sujets de cybersécurité sous leurs aspects généralistes, juridiques et réglementaires, de gestion de crise ou comportementaux. Ces formations s'adressent d'une part, aux dirigeants de PME-PMI et aux cadres dirigeants non spécialistes de la cybersécurité qui souhaitent mieux maîtriser cette nouvelle dimension indispensable aujourd'hui et, d'autre part, aux RSSI et DSI qui souhaitent mieux maîtriser les enjeux juridiques liés à leur champ d'action. Les formateurs de CyberCercleFormation sont des professionnels, spécialistes de la cybersécurité ou représentants des institutions publiques en charge de ces questions. Par ailleurs, pour permettre aux PME-PMI de monter le niveau de compétences de leur responsable informatique en matière de cybersécurité, CyberCercleFormation s'est associé à Eurosae, entreprise de formation reconnue dans les domaines techniques, pour proposer des modules techniques adaptés. Pour obtenir toutes informations sur ces différentes formations: [contact@cybercercle.com](mailto:contact@cybercercle.com) ou par téléphone au 09 83 04 05 37. [Retrouvez les formations du CyberCercle](#)

# Les marchés financiers

Les marchés vont retenir leur souffle jusqu'à jeudi dans l'attente des éventuelles décisions de la BCE. Les anticipations des marchés sont élevées: baisse du taux de dépôt (aujourd'hui à -0.20%), augmentation du rythme mensuel des achats de titres (aujourd'hui 60 milliards d'euros), allongement de la durée du programme d'achat de titres (dont l'échéance est aujourd'hui fixée à septembre 2016). Ce niveau d'anticipation, alimenté par les déclarations de Mario Draghi, peut paraître surprenant compte-tenu des dernières statistiques économiques connues: l'inflation au mois d'octobre a été révisée à la hausse (l'inflation de base - hors alimentation et énergie - dépasse à nouveau le seuil de 1% pour la première fois depuis août 2013) et les indices des directeurs d'achat (PMI) indiquent une accélération de la croissance au mois de novembre. Bien sûr, la récente et nouvelle baisse du prix du pétrole et les attentats de Paris (plus la paralysie bruxelloise) ajoutent une dose d'incertitude, mais on peut se demander si une action immédiate est réellement opportune. Au risque qu'un statu quo déçoive les marchés? Ou les rassure sur la santé de l'économie européenne?

## Les Leaders du secteur Security & Defense

Nom	Pays	Cours au 31/12/14	Cours au 12/11/15	Cours au 25/11/15	▲ / ▼	Depuis le 01/01/15	Nom	Pays	Cours au 31/12/14	Cours au 12/11/15	Cours au 25/11/15	▲ / ▼	Depuis le 01/01/15
Rheinmetall	DE	36,27	55,83	58,66	▲	62%	Volvo Corp.	SW	84,7	90,75	86,7	▼	2%
Siemens	DE	93,75	94,01	94,56	▲	1%	Babcock Int Group	UK	1058	972	1042	▲	-2%
ThyssenKrupp	DE	21,26	18,47	19,13	▲	-10%	Bae Systems	UK	472	455,1	506,13	▲	7%
Airbus Group	FR	41,35	63,42	65,73	▲	59%	Qinetiq Group	UK	187,9	228	259,15	▲	38%
Alcatel-Lucent	FR	2,97	3,73	3,73	▲	26%	Ultra Electronics	UK	1800	1846	1935	▲	8%
Atos	FR	66,3	75,02	75,76	▲	14%	Boeing	US	129,98	142,31	148,65	▲	14%
Dassault Aviation	FR	1062,8	1046,55	1017,4	▼	-4%	Cisco Systems	US	27,81	27,93	27,27	▼	-2%
Safran	FR	51,25	67,88	67,46	▼	32%	Elbit Systems	US	60,73	84,91	89,79	▲	48%
Thales	FR	45	65,41	69,88	▲	55%	General Dynamics	US	137,62	141,94	145,53	▲	6%
CNHI / ex Fiat Industrial	IT	6,7	6,26	6,26	▲	-7%	Honeywell International	US	99,92	102,24	103,17	▲	3%
Finmeccanica	IT	7,73	12,14	13,34	▲	73%	Kratos	US	5,02	4,87	4,59	▼	-9%
Hitachi Ltd	JP	900,7	728,4	724,4	▼	-20%	L3 Communications	US	126,21	119,03	124,61	▲	-1%
Mitsubishi Electric	JP	1446	1317	1359	▲	-6%	LEIDOS / ex SAIC	US	43,52	54,8	57,58	▲	32%
Panasonic	JP	1427	1419,5	1404	▼	-2%	Lockheed Martin	US	192,57	213,16	226,43	▲	18%
Sony	JP	2472	3478	3245	▼	31%	Northrop Grumman	US	147,39	180,73	188	▲	28%
Assa Abloy	SW	414,8	172,7	172,7	▲	NS	Raytheon	US	109,88	118,51	126,36	▲	15%
Axis AB	SW	199,6	341	346,3	▲	73%	Tyco International	US	43,86	37,21	35,21	▼	-20%
Saab Group	SW	202,3	256,3	261,6	▲	29%	United Technologies	US	115	98,42	97,36	▼	-15%

DE: Frankfurt, FR: Paris, IT: Milano, UK: London, SW: Stockholm, US: NYSE, JP: Tokyo

### SIEMENS AG

Flottant: 803 550 000 actions soit 91.21 % du total des actions

Cours au 31/12/2014 : 93.75 EUR

Cours au 12/11/2015 : 94.01 EUR

Cours au 25/11/2015 : 94.56 EUR

Variation par rapport au 31/12/2014 : + 1 %

Dividende 2014 : 3.30 EUR soit un rendement de 3.52 %

Actualités : Siemens est un des leaders mondiaux des systèmes SCADA (commande & contrôle des automates industriels) ; depuis l'affaire du virus Stuxnet, de multiples vulnérabilités avaient été identifiées dans les produits Siemens, certaines d'entre elles permettant à un attaquant de provoquer un déni de service à distance, un contournement de la politique de sécurité et une élévation de privilèges (source ANSSI). Il semble que ces vulnérabilités aient été corrigées en 2015.

<http://www.cert.ssi.gouv.fr/site/CERTFR-2015-AVI-314/CERTFR-2015-AVI-314.html>

## Infos utiles

→ Une publication bimensuelle  
 → Rédacteur en chef : Alain Establier  
 → Société Editrice : SDBR Conseil, SAS domiciliée  
 26 rue de la République 92150 Suresnes, France  
 520 236 662 RCS Nanterre  
 E-mail : [admin@securitydefensebusinessreview.com](mailto:admin@securitydefensebusinessreview.com)  
 Web: [www.securitydefensebusinessreview.com](http://www.securitydefensebusinessreview.com)

→ Abonnements: +33 (0) 9 77 19 76 40  
 Abonnement annuel : 950 € HT (TVA 20%: 1140 € TTC)  
 Abonnement semestriel : 600 € HT (TVA 20% 720 € TTC)  
 ISSN 2107-7312

Prochain Numéro: **Mardi 15 Décembre 2015**

# 3 questions à François Lacoste

Président du groupe NSE\*

## → SDBR : Pouvez-vous nous dessiner les contours du groupe que vous avez créé en 1983?

FL : NSE est une ETI de 800 personnes, dont 280 à l'international, reconnue pour son expertise dans les domaines de l'électronique et de l'informatique dédiés à la sécurité de la mobilité. J'ai créé NSE en 1983 à Nizerolles, dans l'Allier, avec pour champ d'expertise la conception et la production de systèmes électroniques. Dès le départ de l'aventure, notre moteur a été l'innovation et le désir de proposer à nos clients une offre globale, notamment en intégrant les services liés à nos produits. Dès la fin des années 90, nous avons entamé une démarche d'internationalisation qui s'est traduite notamment en 2010/2013 par des prises de participations majoritaires au Canada et au Maroc. Pendant la même période, nous avons lancé nos activités au Brésil et en Inde, tout en structurant l'entreprise pour accompagner notre développement international, avec la création de trois «business unit»: une pour la conception de nos produits, une pour l'intégration de solutions et une pour les activités de services. En 2014, le groupe a réalisé 61 millions d'euros de chiffre d'affaires.

## → Comment se répartit ce chiffre d'affaires ?

Sur la base des chiffres 2014, 12% du chiffre d'affaires provient de la conception de produits, 57% de l'intégration et 31% des services qui devraient augmenter dans le futur. Nous avons un positionnement différenciant reconnu par les majors de l'industrie aéronautique et de défense: Thales, Airbus group, Bell Helicopter, Dassault Aviation, la DGA, etc. En matière de conception, notre expertise se situe sur deux segments: les systèmes de traitement de la lumière et les systèmes d'enregistrement de données embarquées. Sur ces deux segments, nous maîtrisons à la fois le hard et le soft. Concernant le traitement de la lumière, nous proposons par exemple des kits d'utilisation de la vision de nuit pour les pilotes d'aéronefs, qui concernent à la fois les marchés militaires et les marchés civils (pilotes d'hélicoptères), le système s'adaptant aux variations d'intensité de la lumière pour filtrer ce qui provient de l'intérieur de la cabine de pilotage. Nous avons aussi décliné notre expertise aéronautique pour offrir au domaine ferroviaire une nouvelle approche des feux de signalisation, plus technologique. Concernant l'enregistrement de données embarquées, nous sommes concepteurs d'enregistreurs de données de vols et de systèmes géolocalisés par Iridium. Plus qu'une simple boîte noire, nos enregistreurs analysent les données recueillies pour faire de la maintenance prédictive au service de nos clients compagnies aériennes. Dans le segment intégration, nous sommes présents sur le câblage et les structures câblées complexes, sur des équipements embarqués et sur des sous-ensembles avioniques. Par exemple, nous sommes présents en Inde aux côtés de Thales sur le marché de modernisation des 60 Mirage 2000H. De même, nous sommes aux côtés d'Airbus pour l'intégration du manche de certains hélicoptères.

## → Parlez-nous de vos activités de services et de votre stratégie...

Pour être en mesure de présenter une offre globale à nos grands donneurs d'ordre et les accompagner dans leurs contraintes de «supply chain», nous avons développé la gamme de nos prestations de services aux secteurs aéronautique, de défense et ferroviaire: gestion de l'interface client/utilisateur, prestations de maintenance et de réparation, gestion de stocks, coordination du transport. Notre force est de pouvoir intervenir à partir de nos filiales à l'étranger et dans 14 langues différentes. C'est parce que nous proposons un service réactif, que nous venons de gagner un appel d'offre, auprès du MINDEF, de soutien logistique, d'équipements électroniques, optiques, optoélectroniques et accessoires, de 100 millions d'euros minimum, sur une durée de 10 années, qui devrait générer une augmentation de notre chiffre d'affaires annuel consolidé de plus de 10%. Parallèlement, nous doublons la surface des installations de notre usine de Casablanca (Maroc) pour pouvoir servir les douze pays d'Afrique francophone à partir de cette base. En Inde, si Dassault et Thales finalisaient finalement le contrat Rafale, nous bénéficierions de retombées positives bien sûr. Indépendamment, nous attendons des ouvertures significatives sur les marchés d'Asie du sud-est dans le sillage de nos grands donneurs d'ordre: Malaisie, Singapour, Indonésie, Cambodge. Enfin, notre stratégie à partir de 2017 passe par la croissance externe, en fonction des opportunités, sur des cibles électroniques, dans le domaine ferroviaire et à l'étranger.

*Propos recueillis par Alain Establier*

\*NSE: [www.nse-groupe.com](http://www.nse-groupe.com)